



Mensuel de l'Union Nationale des Amicales de Camps de Prisonniers de Guerre
(Reconnue d'utilité publique)
Inscription Commission Paritaire n° 786-D-73

EDITION DES AMICALES DU STALAG VB
ET DES STALAGS X A, B, C.

Rédaction et Administration :
68, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris (9^e)
Téléphone : 874-78-44 (poste 38)



Compte Chèque Postal : Amicale VB-X ABC : 4841-48 D Paris.

RÉFLEXIONS

Dans le Lien de mars 1977, nous avions annoncé qu'il restait des cotisations 1977 impayées et que nous nous voyions dans la nécessité, pour récupérer ces cotisations qui manquaient à notre budget, d'adresser aux retardataires des mandats contre remboursement.

L'Amicale, vous le savez, est une maison de verre. Tout s'y fait au grand jour. Tous les amicalistes doivent participer à nos joies, comme à nos déceptions. Car des déceptions, nous en avons aussi. Il arrive parfois qu'un grain de sable vient se glisser dans les rouages de la belle machine amicaliste, et fait gripper le moteur.

Ces cotisations impayées, c'était le petit grain de sable qui empêchait le moteur de tourner.

Un tout petit grain, bien sûr.

Car sur deux mille membres que comporte l'Amicale (Le Lien est tiré à deux mille exemplaires), nous avons adressé, pour 1977, 190 mandats pour le recouvrement de la cotisation annuelle. Près de 10 %, c'est peu... et c'est beaucoup.

C'est peu, car quand même plus de 1700 amicalistes avaient montré qu'ils connaissaient leur devoir de solidarité et qu'ils comprenaient qu'un groupement ne peut vivre sans posséder de saines finances. C'est peu, en effet, quand on remarque le magnifique effort financier fait par nos amis en début d'année; quand on relève les dons généreux, fort généreux parfois, qui vinrent grossir notre caisse d'entraide (ces amis-là ne sauront jamais quelle joie ils nous ont procurée!).

C'est beaucoup, car 190 cotisations impayées, il faut bien le dire, nous font un peu peur. Car Le Lien chaque mois, en début d'année, lance un cri d'alarme. Il rappelle à leur devoir d'amicalistes, ceux qui ont omis de régler leur cotisation annuelle. Et 190 amis sont restés sourds à cet appel!

Pourquoi?

Ils reçoivent, comme tous les autres membres de l'Amicale, chaque mois, Le Lien. Si le journal ne leur plaisait pas, ils nous l'auraient fait savoir. Nous croyons donc qu'il s'agit plus de négligence que de refus. Mais cette négligence peut être néfaste au point de vue financier. 190 cotisations non réglées, cela représente une somme de 2850 F. qui va manquer dans la trésorerie du Lien. Soit le prix, environ, de deux journaux mensuels. Vous voyez qu'une simple négligence peut mener tout droit à la catastrophe. Il faut donc éviter cela. Et nous savons que vous le pouvez. Alors à l'avenir, de grâce, faites comme l'immense majorité de vos camarades, payez à la réception de la lettre-cotisation. Merci de votre amabilité et de votre compréhension.

Sur les 190 mandats envoyés, 130 ont répondu favorablement, 60 ont été retournés à l'Amicale avec les mentions « Absent » ou « N'habite pas à l'adresse indiquée » ou « Refusé ».

Examinons donc chaque mention séparément :

« Absent » : 16 retours pour motif d'absence lors de la présentation du mandat-recouvrement, dont ceux d'amis très dévoués à la cause amicaliste. Par conséquent, il n'y a nul souci à se faire de ce côté-là. En lisant cet article, ils vont régulariser leur situation vis-à-vis de l'Amicale. Le contraire nous étonnerait.

« N'habite pas à l'adresse indiquée ». Cette mention est pour le moins curieuse. Le Lien qui leur est adressé chaque mois ne revient pas. C'est un peu le Mystère de la Chambre jaune! Nous avons comptabilisé 21 retours pour ce motif. Ce chiffre nous paraît élevé, eu égard au petit retour mensuel du Lien. Nous en avons déjà parlé dans un article précédent et notre ami Virgile Pion en avait fort explicitement démontré le pourquoi et le comment de cet état de fait. Espérons que nos

amis, en recevant ce journal, feront le nécessaire pour, eux aussi, régulariser cette situation.

« Refusé ». 23 mandats nous sont revenus avec cette mention. Ce n'est pas grave. Un déchet de 23 sur 2 000 est au contraire un succès pour la section administrative. Si l'on veut bien retirer de ces 23 les 4 réclamations abusives, ce dont nous nous excusons auprès de nos amis mis ainsi à double contribution, mais deux réclamations étaient justifiées, ce qui prouve que le travail de nos « bénévoles » n'a pas été si mal fait, il reste donc 19 refus définitifs. Ces refus représentent, à 90 %, des nouveaux adhérents. Des gars qui, à Lourdes, gagnés par l'ambiance amicale qui régnait dans les permanences VB et XABC, nous ont donné spontanément leurs adhésions. Un an après, il est curieux de les voir se défilier. Ce n'est certainement pas une question d'argent. Car les 20 F qui leur étaient demandés pèsent bien peu face au montant de la retraite A.C. qu'ils touchent. Ils n'avaient pas l'esprit amicaliste. Si ces amis nous avaient expliqué le motif de leur refus, nous aurions pu comprendre leur décision, s'ils nous avaient, à l'avance, prévenus de leur intention de nous abandonner nous nous serions évités des frais supplémentaires d'expédition. Il y a des refus qui son compréhensibles, qui peuvent être étudiés, l'Amicale est une grande famille qui ne laisse aucun de ses membres dans l'ennui; des refus qui demandent une explication, des situations qui peuvent être éclaircies, des nuages qui peuvent être dissipés... Mais non, rien! Un sec « refusé » sur un carton postal.

Nous croyions, humblement, que nous mériterions mieux. Oh! ce n'est pas le retrait de 19 membres de l'Amicale qui va causer sa perte! Depuis le début de l'année, nous avons enregistré plus du double d'adhésions nouvelles. Ce qui nous vexe, c'est la manière de nous quitter. On se quitte bons amis, d'accord, mais qu'on nous le dise.

Mais surtout qu'on ne quitte pas le milieu prisonnier. Nous avons fondé tous ensemble notre grande Fédération pour défendre nos droits de P.G. Il faut la maintenir toujours aussi puissante afin d'en imposer à ceux qui nous gouvernent. L'Amicale, elle, n'est qu'un petit noyau dans la grande masse. C'est la réunion de copains d'un même stalag qui ont de commun entre eux d'avoir fait partie d'un même kommando, d'avoir partagé la même popote, d'avoir effectué ensemble les mêmes travaux les plus avilissants, d'avoir participé aux mêmes évactions.

Tous ces « mêmes » réunis ont formé une amitié solide, durable (elle tient depuis 37 ans!), fraternelle. Et tous ces copains se retrouvent dans votre Amicale.

Aurais-je cru être entraîné si loin dans cette dissertation provoquée par quelques mandats refusés? Je ne le pense pas, car je voulais traiter un tout autre sujet. Mais j'ai pensé aux braves amis qui viennent travailler un après-midi par semaine au bureau de l'Amicale. Des gars comme vous et moi, des gars qui ont connu eux aussi les cinq années de captivité avec leurs mauvais jours, et les tristes gueules de nos geôliers, des gars qui eux aussi ont des problèmes mais qui n'oublient pas leurs copains de geôles et de misère... Des gars qui n'ont pas l'air de se dévouer mais qui le font sans ostentation, sans gloire, pour l'amitié. Des gars qui pensent que dans un coin isolé de notre beau pays de France il y a un copain, un ami, un frère qui est seul et qui dans sa solitude attend un message d'amitié qui lui rappellera qu'il n'est pas seul sur cette terre, que dans le pays retrouvé il y a des copains qui pensent comme lui, qui peinent comme lui, qui se souviennent comme lui.

C'est pour ces braves gars-là que je regrette les 19 refusés!

H. PERRON.

QUELLE JOURNÉE !... (Un 8 Mai bien rempli)

Il devait faire beau le 8 mai, mais la météo s'est trompée. Dès le matin, des nuages noirs déversent une petite pluie agaçante.

Bien avant 9 h, les anciens combattants de Rueil se dirigent vers la salle Saint-Hubert. Le monde change, répète-t-on de tous côtés. Cela semble vrai, pour nous ruellois du centre-ville. Le nouveau curé de la paroisse Saint-Pierre - Saint-Paul se montre réticent à propos de l'entrée des drapeaux dans son église. Il aurait des instructions, paraît-il? Alors, devant cette attitude, le père Puton, ancien combattant et prêtre en retraite, a accepté de célébrer l'office du 8 mai dans la salle Saint-Hubert. La nouvelle s'est répandue, hier, comme une traînée de poudre. Résultat : les pratiquants, les tièdes, les agnostiques et tous les autres sont présents. La salle est archi-pleine.

9 h 45. — Avec un quart d'heure d'avance sur l'ho-

raire, la cérémonie officielle commence devant le Monument aux Morts de la mairie. La musique des troupes de Marine est déjà sur place, en grand uniforme. Il y a aussi une section de soldats en armes. La pluie tombe toujours. On entend les commandements. Marseillaise, dépôt de couronnes, sonnerie aux Morts.

Long silence, puis la musique joue le Chant des Partisans d'une façon ravissante : un vrai régal pour les mélomanes.

Un cortège se forme aussitôt pour se rendre au cimetière ancien. En tête, dans l'ordre, la musique, le détachement en armes, les drapeaux, les enfants des écoles. Derrière, se placent, tant bien que mal, les officiels, les personnalités et les membres des associations patriotiques.

Pressée, semble-t-il, la musique part à une cadence accélérée. Les anciens de 14-18, les invalides, d'autres

aussi, perdent du terrain. Le cortège s'étire sur une longue distance. Nous n'arrivons qu'une trentaine, dans le peloton de tête, au cimetière. Les autres rejoignent par petits groupes.

Arrêt au carré des F.F.I. Musique, présentation des armes, dépôt de couronnes, sonneries.

Le défilé repart dans les allées du cimetière. Nous longeons les tombes militaires, toutes pareilles, entretenues par le Souvenir français. Nouvel arrêt à l'Ossuaire. Même cérémonie avec dépôt des dernières couronnes.

Après une ultime sonnerie, le cortège se disloque. Mais nous, les anciens de 39-45, restons au cimetière pour déposer des palmes de bronze sur les tombes de nos camarades récemment décédés. Cette cérémonie du souvenir a lieu les 8 mai et 11 novembre. Nous avons convoqué les familles des disparus pour 11 h. En attendant, nous allons nous recueillir sur les tombes de deux de nos anciens présidents.

Les veuves et les enfants arrivent à l'heure dite. Cinq fois, nous nous déplaçons pour refaire la même scène et dire les mêmes mots. Instants d'intense émotion. Les veuves pleurent, les enfants ont des visages graves. Nous pensons profondément à ces amis qui étaient encore parmi nous, il y a quelques mois et qui reposent maintenant à jamais, sous une dalle de granit. Pendant ce temps, d'autres camarades déposent les mêmes palmes sur quatre tombes du cimetière des Bulvis, dans les hauts de Rueil. Les veuves nous quittent, un peu reconfortées par l'hommage sincère que nous venons de rendre à leurs maris.

Bientôt midi, il est temps d'aller au gymnase des Bons Raisins, où doit avoir lieu le banquet des anciens combattants.

Bel alignement de tables couvertes d'assiettes colorées. Toutes les générations du feu sont représentées : 14-18, T.O.E., résistants, déportés, 39-45, Indochine, Afrique du Nord.

Le député-maire, qui revient de Garches, prononce une allocution qui commence par ces mots : « Certains ont voulu supprimer la commémoration du 8 mai, mais... »

Excellent repas. Bonne ambiance. Nous apprécions, sans excès, un Roussillon-Village, très honnête. Mon voisin de droite est un « maquisard-réfractaire » de Chatou (pour quelles raisons est-il là?). Il sort des médailles de toutes ses poches et me montre une décoration anglaise « décernée par la reine Elisabeth d'Angleterre ».

Selon un rite immuable, à l'heure du dessert, Le-corvaisier, un ancien de 14-18, chante la Madelon, que nous reprenons tous en chœur.

Un orchestre de jeunes musiciens se met en place sur l'estrade pour ouvrir la sauterie traditionnelle.

Mais il faut que nous partions. Le devoir nous appelle à Paris, sur les Champs-Élysées, pour participer au grand défilé du 8 mai. Noutary, premier maire-adjoint de Rueil (ancien du stalag XC) commande un autocar pour nous conduire à la gare du R.E.R. Non sans mal, je réussis à rassembler une trentaine de personnes.

Les vins du banquet aidant un peu, nous sommes de bonne humeur. Dans une voiture du R.E.R., où nous menons grand bruit, Robert distribue des textes de chansons ronéotypés. Ce qui fait qu'avant d'arriver à la station Etoile, nous parvenons à brailler à tue-tête, sur des tons discordants, des bribes de « Sur la route de Dijon » (aux oiseaux, aux oiseaux!) et « Dans un amphithéâtre ». Des grands classiques comme on le voit!

Pendant que mes camarades descendent à l'Etoile, je poursuis le trajet jusqu'à Georges V, car j'avais été plus ou moins officieusement chargé de m'occuper de la banderole et des volontaires pour la porter... Trop tard! Le défilé vient de commencer. Bien entendu, il pleut.

Manifestation réussie! Cette fois c'est la grande foule, avec une multitude de drapeaux et une participation massive d'anciens combattants. En approchant de l'Arc de Triomphe, j'aperçois dans les rangs Simonneau, président de l'U.N.A.C. et Berthet, membre du Comité directeur.

Grandiose cérémonie au Tombeau du Soldat inconnu. Marseillaise, dépôt de couronnes, sonnerie aux Morts, recueillement. Au-dessus de nous, l'immense drapeau tricolore ondule avec un mouvement de vagues, sous la pression du vent.

Sous la voûte du Monument, on a le désagrément d'être fortement venté, mais par contre, on est à l'abri des averses. C'est pourquoi nous y restons un bon moment en attendant que la pluie se calme un peu. Je retrouve Lecœur, de Rueil et son épouse, mais tous les autres ont disparu.

En rencontrant des camarades qui ont porté la banderole, je constate que « je l'ai échappé belle ». Leurs vestes ou leurs imperméables — et aussi leurs pantalons — sont constellés de marques blanches. C'est la banderole, sans doute revêtue d'une peinture à l'eau, qui a déteint sur les vêtements, en raison de la pluie. Il y en a sûrement quelques-uns qui vont « se faire féliciter par leur tendre moitié! ».

Profitant d'une légère accalmie, nous redescendons l'avenue jusqu'à la hauteur de la rue Balzac. Un autre défilé est en train de se former : celui des anciens de Rhin et Danube qui raniment la flamme tous les ans, le 8 mai.

Les combattants de la Première armée française, qui se rassemblent en bon ordre, s'interpellent joyeusement.

(Suite page 2)

QUELLE JOURNÉE !... (suite)

ment; ils paraissent se connaître presque tous. Nombreux sont ceux qui portent de multiples décorations. Beaucoup aussi ont remis le béret avec galons, la chéchia ou la vareuse de combat. En un instant, nous sommes intégrés dans le cortège. La pluie qui avait cessé de tomber reprend de plus belle.

A 18 h 20, nous remontons, pour la deuxième fois, les Champs-Élysées avec musique et drapeaux. Plusieurs généraux, en uniforme, nous attendent déjà à l'Étoile.

Cinq minutes plus tard, il se produit un mouvement de foule : c'est le maire de Paris qui arrive pour ranimer la flamme.

De nouveau hymne national, sonneries, dépôt de couronnes, chant des Partisans. Puis le maire de Paris fait le tour des assistants pour serrer des mains, en commençant par les porte-drapeaux.

Il est 19 h. Mais la journée n'est pas encore finie. Le cœur, son épouse et moi reprenons le métro à Georges-V : direction Hôtel-de-Ville. Bien sûr, nous ne sommes pas seuls. Dans la rame de métro, il n'y a pratiquement que des camarades revenant du défilé avec drapeaux et décorations.

Dès la sortie sur la place, impossible de se tromper : une file ininterrompue d'anciens combattants de tous âges, se dirige vers le porche sud de l'hôtel de ville de Paris. La raison en est simple : le nouveau maire a invité les membres des associations à une réception « donnée à l'occasion du 32^e anniversaire de la Victoire de 1945 ».

ROSSIGNOL S.A.

35370 ARGENTRE-DU-PLESSIS

Tel. : 700 - 701 - 702 à VITRE
B. P. N° 5 - Téléx : ROSPORTE 73-727

PORTES PLANES

BLOCS - PORTES

Menuiseries Industrielles

BUREAU A PARIS 12^e - 86 Avenue DAUMESNIL

TEL. : 344.78.09. - Téléx : 68.064

Au premier étage, nous jetons des yeux émerveillés sur les somptueux salons de l'hôtel de ville, où des buffets sont dressés avec beaucoup de symétrie. Mais on nous fait avancer plus loin, dans les couloirs, et à un tournant nous débouchons sur un petit palier. Et quelle est la première personne que l'aperçois ? Notre ami Planque !

Comme on veut nous faire engager dans une salle mal éclairée, qui semble immense, Lucien s'approche pour nous dire : « Surtout, ne rentrez pas là. Il faudra au moins une demi-heure pour en ressortir. Restez ici, c'est la meilleure place ! ».

Les huissiers essaient de nous faire avancer, mais, stoïques, nous faisons un pas de côté et laissons passer les autres. De nouveaux arrivants continuent de défiler sans interruption. « Laissez le passage, laissez le passage ! » crient sans arrêt les huissiers. La salle où tout le monde s'engouffre doit être extensible !...

Pendant vingt minutes encore, les invités affluent toujours à la même cadence.

Des remous se font sentir, mais nous n'abandonons pas la place. Un colonel en civil — c'est un

voisin qui l'appelle « mon colonel » — raconte qu'il était hier à Strasbourg, qu'il a été reçu à l'hôtel de ville et qu'on l'a nommé président. Nous ne saurons pas président de quoi, car une bousculade nous déplace de deux mètres.

Soudain les haut-parleurs se mettent à grésiller. Le silence se fait. On entend alors, sans le voir, M. Chirac prononcer une allocution. Après avoir déclaré que le 8 mai 45 est un symbole pour la France, il se montre plein d'amabilité à l'égard des anciens combattants, « catégorie la plus méritante de la nation ».

Quelques minutes se passent encore et les huissiers, plus affables que tout à l'heure, annoncent : « Mesdames et Messieurs, vous pouvez avancer ! ».

Alors, sans perdre une seconde, Planque, Le cœur, son épouse et moi, entrons bons premiers dans les salons de réception. D'un coup d'œil, nous avisons une table située dans un angle et aussitôt prenons position à un bout. Il était temps : une véritable ruée déferle derrière nous. A une vitesse record, tous les salons se trouvent pleins à craquer et il reste encore beaucoup de monde dans les couloirs.

Des poussées, des pressions, des mouvements divers viennent de toutes les directions. Mais, bien cramponnés à notre table, nous résistons à toutes les attaques. « Ça y est, nous dit Lucien, on va pouvoir commencer la dégustation ! » Et il précise, à propos du champagne : « C'est du Lanson ! ».

Après tant de kilomètres de marche sous la pluie, la première coupe nous semble délicieuse. Placés comme nous sommes, tout le buffet est à notre portée. Il nous est facile de choisir parmi les canapés, petites brioches et amuse-gueules de toutes sortes. L'ami Lucien apprécie en grand connaisseur.

De fortes poussées secouent encore la salle et nous en ressentons les effets, mais un peu atténués. Il doit y avoir au moins deux officiers supérieurs au mètre carré, car on entend des interjections de tous côtés : « Oui mon commandant... après vous, mon colonel ! » La Maréchale Leclerc passe dans le couloir, très entourée. Et nous apercevons, d'assez loin, un des derniers grands généraux de la deuxième guerre mondiale. A 82 ans, il a encore belle allure : le métier des armes conserve, c'est bien connu.

Nous commençons à nous faire des amis en passant des coupes de champagne derrière nous. La situation paraît se stabiliser, mais nous continuons à être très serrés.

Un brouhaha envahit la salle ; le ton des conversations monte. Pendant que les serveurs débouchent toujours des bouteilles, un aviateur de la France Libre qui habite Brunoy, entreprend de nous raconter ses campagnes.

Décidément, le champagne, frappé à la bonne température, est excellent. « Encore une coupe, Lucien, pendant qu'il en reste ! ».

Peu à peu, la foule devient moins dense, on a davantage d'espace vital. Des entretiens à trois ou quatre s'engagent.

Parmi l'assistance, on remarque de nombreuses femmes, d'un certain âge, qui portent sur la poitrine plusieurs rangées de décorations. La condition militaire n'est plus maintenant l'apanage des hommes...

Aux approches de 21 h, Lucien tire le signal d'alarme : « Attention, le champagne va être terminé. Il n'y a plus que des jus de fruits ! ». Effectivement, les serveurs se préparent à remballer la verrerie.

Les petits fours sont, à présent, tous engloutis. On voit que les salons se vident progressivement. Les derniers carrés qui tiennent toujours les positions boivent des orangeades... Décadence pour des guerriers !

Et puis les orangeades, aussi, viennent à manquer. Alors, il ne reste plus qu'à se retirer en bon ordre.

Dans les escaliers, des centaines de camarades font la queue, pour accéder aux vestiaires. Ils ne sont pas près d'être sortis.

Je me retrouve sur la place de l'Hôtel-de-Ville. Il est 21 h 30. Voilà un 8 mai bien rempli : 3 défilés, un banquet, une réception. Quelle journée !...

Maurice ROSE.

Nos représentants départementaux

L'U.N.A.C. possède dans chaque département un délégué qui est chargé principalement d'être son représentant dans les commissions des services départementaux de l'Office national des A.C. et V.G., en particulier la Commission d'action sociale où sont attribuées les aides financières pour nos camarades. De plus, il est chargé dans les manifestations départementales, représentatives de l'U.N.A.C. et les amicales nationales.

Le représentant de l'Amicale, lui, a un tout autre objectif. Il doit faire connaître aux anciens P.G. qu'il existe une amicale VB-XABC groupant les anciens P.G. de nos départements. C'est son seul but. Ce n'est pas un comité de voyageur de l'entraide. Non. C'est un ami qui signale à ceux qui l'ignoraient que les anciens P.G. VB ou XABC se sont réunis ensemble pour mettre en commun les souvenirs de captivité et qu'il est à leur disposition pour leur faire connaître cette amicale jusqu'aujourd'hui. Voilà toute la tâche d'un représentant départemental de l'Amicale VB-XABC.

Ce poste, créé au début de 1977, a déjà de nombreux titulaires. Mais il n'y en a pas assez. Il faut que chaque département ait son représentant de l'Amicale VB-XABC. Nous connaissons de nombreux amis très dévoués à la cause amicaliste, qui feraient de remarquables représentants départementaux, et qui ne se sont pas manifestés pour cette fonction, à tort d'ailleurs, car plus que jamais nous avons besoin de bonnes volontés. Et puis, qui sait, un ancien copain de captivité a peut-être besoin d'un conseil, d'un appui, d'un encouragement, d'une attestation qu'il recherche en vain et il serait heureux de savoir qu'il existe, quelque part, des copains qui sont tout prêts à lui venir en aide.

Il ne faut surtout pas confondre délégué de l'U.N.A.C. (Union nationale des amicales de camps) et représentant départemental de cette amicale.

Nos représentants départementaux ont déjà fait beaucoup de beau travail. Grâce à eux, de nombreux camarades de VB et XABC connaissent l'existence de notre amicale. Nous les remercions de leur dévouement et de leur précieux appui. Ils font admirablement bien le travail que le bureau de l'Amicale, trop éloigné, ne peut pas faire. Ils sont vraiment nos représentants.

Voici la première liste de ces amis dévoués :

ARDECHE : Jean POUDEVIGNE, Pradons, 07120 Rucy.

DEUX-SEVRES : A. REAU, Clessé, 79350 Chiche.

DORDOGNE : Jean COUDERT, Haut-Marsaneix, Antonin, 24420 Savignac.

GARD : Jules GRANIER, Chavagnac, Gagnières, 30130 Bessègues.

MAINE-ET-LOIRE : Henri STORCK, 99, av. du Général Patton, 49000 Angers.

HAUTE-MARNE : Charles VAUGIEN, 11, rue Robespierre, 52000 Chaumont.

OISE : Pierre TRICOT, 27, rue d'Amiens, 60200 Compiègne.

SAONE-ET-LOIRE : Paul DUCLOUX, place de la Mairie, La Guiche, 71220 St-Bonnet-de-Joux.

MEURTHE-ET-MOSELLE : Paul DION, 21, rue de la République, 54000 Nancy.

HAUTS-DE-SEINE : Maurice ROSE, 2, av. George Clémenceau, 92500 Rueil-Malmaison.

VENDEE : Marcel HAHAN, 2, rue des Grois-Pirou, 85400 Luçon.

HAUT-RHIN et BAS-RHIN : Charles WENGER, receveur P.T.T., 67140 Barr.

VAL-D'OISE : Henri PERRON, 60, bd de Montmorency, 95170 Deuil-la-Barre.

VAL-DE-MARNE : Lucien PLANQUE, résidence Ivry-la-lière, 40, rue du Quartier-Parisien, 94200 Ivry-sur-Seine.

Nous allons contacter d'autres amis, dans d'autres départements. Nous espérons qu'ils répondront favorablement à notre appel. Toutes indications leur seront fournies sur le petit travail d'amicalistes qu'ils auront à accomplir. Et ils seront récompensés de leurs efforts en voyant grandir, grâce à eux, leur Amicale.

La plus belle carte postale 1977

La grande saison des vacances est ouverte. Nos amis retraités vont profiter de leurs loisirs pour visiter notre belle France... ou quelques pays étrangers où il fait bon vivre. Ceux de nos amis qui travaillent encore vont eux aussi profiter de ces jours de repos bienvenus pour récupérer des fatigues accumulées pendant onze mois de dur labeur. Quand la machine vieillit, les rouages commencent à grincer ! Le repos est de plus en plus salutaire... en attendant la retraite.

Tous, vous allez voir ou revoir des sites admirables, vos yeux vont enregistrer des quantités de merveilles naturelles... ou artificielles. Faites-en profiter vos amis. En leur adressant des cartes postales. Et n'oubliez pas, dans vos envois, votre Amicale.

La Rédaction du Lien, qui aime bien voir voler autour d'elle tous ses messages d'amitié, a décidé d'ouvrir pour la saison 1977 le concours de la plus belle carte postale. Il y aura deux premiers prix :

Un premier prix de la carte la plus touristique.

Un premier prix de la carte la plus humoristique.

Un très beau livre sur Paris récompensera chaque gagnant.

Le concours est ouvert dès maintenant et sera clos le 15 septembre 1977.

Tous nos amis peuvent y participer, même ceux qui ne se déplacent pas. Dans vos villes, bourgs ou villages, il y a de splendides vues sur cartes postales. Participez. Vous avez autant de chances de gagner que les autres.

Alors, chers amis, à vos stylos ! Nous attendons vos cartes postales et vos messages d'amitié. Un conseil : **SIGNEZ LISIBLEMENT** vos messages en indiquant votre adresse habituelle et non celle de vos vacances. Ceci pour faciliter la tâche du jury qui sera composé du Bureau de l'Amicale.

Participez tous au concours de la plus belle carte postale.

Puisque nous parlons de vacances, nous signalons à nos amis lecteurs que, chaque année, la rédaction du Lien s'octroie des vacances pendant la période estivale. Aussi pour les mois de juillet et août, il ne paraîtra qu'un seul Lien, qui sera distribué en août. Mais nous aussi, nous... participerons au concours de la plus jolie carte postale.

DÉPOT MEUBLES : RYSTO

7 ter, avenue de St-Mandé — PARIS (12^e)
Tél. 343-45-07

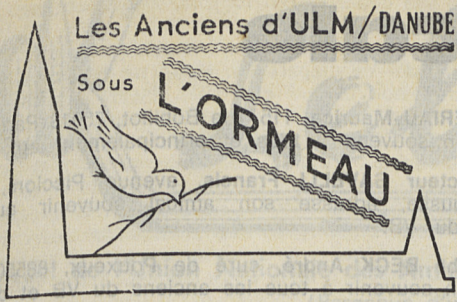
Centralisation du Meuble

pour les Négociants Français

DÉPOT MEUBLES RYSTO

7 ter, avenue de Saint-Mandé
PARIS 12^e — Métro : NATION
Téléphone : 343-45-07

Renseignements gratuits à tout membre de l'Amicale VB - XABC



A L'OMBRE DE LA CITE ARDENTE

Non loin de Liège, dans le petit village de Bierset, le lieutenant-colonel médecin DAVID avait organisé les Journées nationales franco-belges des stalags V.

Ce fut un grand succès et une réussite complète pour les organisateurs. Ce dimanche 24 avril, le ciel est peu clément et le vent vif fait claquer les drapeaux belges et français se rendant dans la belle petite église, trop petite ce jour-là.

Très belle messe célébrée par un ancien P.G. et une « merveilleuse voix » pour chanter l'office et les beaux cantiques.

Après les hymnes nationaux, le cortège, ayant à sa tête M. le Bourgmestre et ses adjoints et les présidents belges et français, est allé se recueillir devant le Monument aux Morts tandis que s'inclinaient les drapeaux.

Après l'Assemblée générale, un banquet de plus de 250 couverts était servi dans une ambiance amicale et fraternelle. Les discours d'usage furent très écoutés et applaudis et bientôt les flonflons d'accordéons firent chanter, tous en chœur, Belges et Français avant de se séparer sur un « Au-revoir ».

Bravo! Merci Dr DAVID; merci Armand ISTA et merci à vous tous, amis et camarades belges pour ces bons moments, trop courts, mais qui font tant de bien.
Lucien VIALARD.

Autour du président LANGEVIN et du trésorier GEHIN, du vice-président VIALARD du bureau de l'amicale VB-XABC, se retrouvèrent l'abbé DERISOUD curé de Seyssel, René et Mme FAUCHEUX, Pierre ROSEAU de Lille, Mmes LANGEVIN, GEHIN, YVONNET, FILLON, DAMINET et nos fidèles camarades et amis belges « Ulmiste » BELMANS, LEGRAIN, MARCHAND, VAUTELET, STORDER et j'en oublie...

Selon la tradition, le samedi soir, les « retrouvailles » chez nos amis LEGRAIN à Tamines ne méritent que des éloges, tant pour la chaleur de l'accueil que pour la gentillesse, la sourire que l'on ne peut évoquer sans mélancolie.

Merci, Amis de Tamines!
Vive la Belgique... Vive la France...
L. V.

Champagne LECLERE

(Fils de A. LECLERE ex-P. G. VB)

Manipulant

CHAUMUZY - 51170 FISMES

Livraison à domicile.

Demander prix

NOTRE COURRIER ULMISTE

Notre ami Georges BOULLE, 75, rue de la Paix, 18100 Vierzon, adresse son bon souvenir aux anciens du kommando Arsenal à Ulm.

Notre ami P. CHABALIER, Ste-Marguerite-Lafigère, 07140 Les Vans, avec son meilleur souvenir à tous ceux d'Ulm et de Villingen.

Notre ami DOUCET Georges, Route de Mareuil, St-Martial-Valette, 24300 Nontron, avec son meilleur souvenir aux anciens d'Ulm.

Notre ami GUILLOU Philippe, 28, avenue Daumesnil, 75012 Paris, adresse son bon souvenir et toutes ses amitiés aux anciens d'Ulm.

Notre ami LEVASSEUR Marcel, 5, rue Monte-Cristo, 75020 Paris, avec son bon souvenir à tous les anciens d'Ulm et du Worwerk 13.

« LES GENS DU NORD... ONT DU SOLEIL PLEIN LEUR CŒUR »

Le dimanche 15 mai 1977, notre camarade et ami Pierre ROSEAU avait réuni à Lille, sa ville natale, quelques « anciens d'Ulm », Français et Belges, venus en Voisins. Quel charmant accueil, dans sa belle maison, loin du bruit de la ville, dans un îlot de verdure.

L'apéritif était servi dans un cadre romantique, plein de souvenirs dans cette maison paternelle, où il est né.

Nous étions nombreux, mais la place ne manquait pas : vaste bureau, grand séjour, jardin d'hiver, babilage d'oiseaux... Un paradis sur terre.

Les Parisiens étaient accueillis par Pierre lui-même, en cette vieille gare de Lille, tout heureux de se retrouver : Mmes YVONNET, Fillon, DAMINET, Julien et Mme DUEZ. Nos amis belges étaient aussi nombreux : de Bruxelles M. et Mme BELMANS, de Tamines M. et Mmes LEGRAIN et VAUTELET et Jules MARCHAND.

Les toasts furent échangés et le « cortège » s'en alla parcourir la belle ville, capitale de la Flandre, ses

larges artères, propres et bordées d'arbres, ses monuments historiques, enfin le vieux Lille, où dans une « cave célèbre » nous devions déguster un excellent repas, surtout bien arrosé...

L'atmosphère est au beau fixe, comme dehors. Le soleil brille, jusqu'au fond de nos cœurs. C'est une réussite et nous ne saurions trop dire encore à notre « Ch'timi » si sympathique, un grand merci!

Les heures passent... un dernier tour en ville... déjà la gare... les « au revoir » et accolades belges et françaises il faut se séparer, le cœur ému, mais plein d'espoir, comme chaque fois que nous nous retrouvons, Belges et Français.

Le train roule déjà vers Paris... Le soleil resplendit sur le magnifique beffroi de l'hôtel de ville, alors que s'élèvent les brumes qui bientôt envelopperont cette noble et belle cité... Chacun reprend sa place et rêve de cette belle journée... Comme Pierre ROSEAU, qui a bien mérité de se reposer.

« Dors, mon p'tit Quinquin... »

L. VIALARD.

OUTRE QUIEVRAIN

Notre camarade Léon KEPHNER, ancien du Gansewese, vient de fêter ses 50 ans de mariage, entouré de ses enfants et petits-enfants.

Nos félicitations aux époux KEPHNER et tous nos vœux de longévité.

ENCORE « UN VEINARD »...

Marcel BELMANS prend sa retraite dans sa belle ville de Bruxelles. Aussi, que de projets... Détente sur la plage d'Ostende... Vacances en France... et promesse d'une visite à Paris, avec sa charmante épouse... Ils seront les bienvenus.

NOS PREMIERS JEUDIS

Bientôt les grandes vacances. N'oubliez pas les cartes postales, ces envoyées de l'amitié...

N'oubliez pas non plus nos premiers jeudis du mois à l'Opéra-Provence : dîner entre amis (facultatif) pour oublier vos soucis.

A bientôt. Cordialement.

CE N'EST QU'UN AU REVOIR

Mme YVONNET, de retour à Chard, adresse aux anciens d'Ulm, aux camarades et amis VB-XABC et amis belges ses fidèles pensées. Elle garde de son séjour à Paris, avec beaucoup d'émotion, son meilleur souvenir, tant par la gentillesse et l'amitié des camarades de Constant.

Nous lui renouvelons toute notre sympathie, avec le prochain plaisir de la revoir. Septembre n'est pas si loin. En votre nom à tous, je lui fais une « grosse bise ».

Au revoir, Aimée, à très bientôt.

L. V.

ON RECHERCHE

Notre camarade André MOGET, de Saumur, recherche Claude RAISFELD dont la dernière adresse connue était 66, rue Joseph-Demaistre, 75018 Paris, en vue d'une réunion fin août prochain des camarades qui travaillaient au kommando 883 à Tehmorn (St. XA).

Notre camarade Joseph Caquelard recherche des camarades du kommando de Ostolpe et Vaukendorf dans le Schleswig-Holstein (stalag XB).

Notre camarade Jean DIJULIO, de Libourne, recherche des anciens du XB susceptibles de témoigner de son arrestation au kommando Wegesack. Il travaillait comme tourneur mécanicien à l'usine d'aviation de Bremen Lem Werder et jouait de l'accordéon.

Notre ami Roger GALLARD, avenue J.-Durrour, 09500 Mirepoix, nous écrit :

« ...Je vous serais reconnaissant de me faire connaître tous documents ou ouvrages qui auraient pu être publiés au sujet de l'histoire des stalags XA ou XB.

Je relève aussi dans le n° 320 d'avril le nom de MARTEL, de Nantes. Pourrais-je savoir s'il a séjourné au kommando de Danschendorf-Wenkendorf dans l'île Fehmarn en mer Baltique, dépendant du stalag XA où moi-même j'ai fait mon apprentissage d'agriculteur de juillet 1940 à mai 1941, avant mon départ pour l'hôpital de Schleswig ? »

Notre camarade Antonio TORIO, résidence Aguileraalde, 64200 Biarritz, est à la recherche d'un camarade du stalag VB, Villingen, Forêt Noire, du nom de MILLOT, évadé en 1941 du kommando; cela pour obtenir une attestation qui lui permettrait d'avoir la carte rouge d'interné-résistant, ayant fait deux ans à la forteresse de Grandenz, en Pologne.

CARNET NOIR

C'est avec une profonde tristesse que nous apprenons les décès de nos amis PLATRIER à Saint-Gobain, Pierre LE BESCOP d'Angers, anciens du XB, et de nos amis Belges des XABC CARADEC Albert, ALEXANDRE Pierre, DINON Gaston, MOESEN Antoine, MONBRON Hubert, RENIER Frédéric, UYTERBROCK Daniel et Mme VAES Armand, épouse du président de l'Entente des amicales de stalags belges.

Mme THYPHAIGNE, 52, rue du Calvados, 14500 Vire, a la douleur de nous faire part du décès de son mari, Eugène THYPHAIGNE, survenu après une longue et douloureuse maladie, le 18 avril 1977 à l'âge de 62 ans. Le service religieux a été célébré à l'église Notre-Dame-de-Vire. Cet avis est porté à la connaissance de ses camarades du VB.

A toutes ces familles dans la peine, l'Amicale présente ses sincères condoléances.

Notre ami Marcel HAHAN, 2, rue des Groix-Pironnes, 85400 Luçon, délégué départemental de l'Amicale pour la Vendée, a la douleur de nous faire part du décès de sa mère, survenu à l'âge de 90 ans.

A notre ami, à sa famille, l'Amicale présente ses sincères condoléances.

CARNET BLANC

QUAND LE PORTE-DRAPEAU EST DE NOCES

On peut être porte-drapeau de l'Amicale VB-XABC et être père de famille nombreuse. On peut être comme porte-drapeau de l'Amicale VB-XABC de service aux cérémonies religieuses et s'y tenir à côté de l'autel, et on peut aussi, comme chef de famille, y amener sa fille toute de blanc vêtue.

C'est ce qu'a fait, le samedi 30 avril 1977 à 16 h, en l'église Saint-Paul à Nanterre, notre ami André DARCHIS, porte-drapeau inamovible de l'Amicale VB-XABC, avec sa gracieuse fille Marie-Armelle, qui épousait ce jour-là M. Lucien DELANNOI.

L'Amicale adresse ses félicitations aux heureux parents et présente aux jeunes époux ses meilleurs vœux de bonheur.

« Albo lapillo notare diem. » Un peu de latin pour faire plaisir à l'ami André.

Nos amis Yves DAUREL et Madame ont l'honneur de vous faire part du mariage de M. Philippe DAUREL leur fils, avec Mlle Nathalie BARBET.

La messe de mariage a été célébrée le jeudi 16 juin 1977 à 17 heures, en l'église Saint-Amand-de-Cauderan.

Le Comité directeur est heureux d'adresser ses chaleureuses félicitations à nos dévoués amicalistes Yves et Madame, et présente ses meilleurs vœux de bonheur aux jeunes époux.

CARNET ROSE

Nos amis VIRET et Mme, Lot. du Coulaire, 84370 Bédarrides, ainsi que les grands-parents nos amis Henri Viret et Madame, Saint-Maurice-sur-Eygues, 26110 Nyons, sont heureux de vous annoncer la naissance de Sébastien, le 9 avril 1977 à Avignon.

L'Amicale adresse ses félicitations aux heureux parents et grands-parents et souhaite au nouveau petit VB-XABC longue vie et prospérité.

TRANSACTIONS

IMMOBILIERES ET COMMERCIALES
ASSURANCES CREDIT

AGENCE IMMOBILIÈRE BASTIAISE

CABINET Pierre MARTELLI

41, Boulevard Paoli - 20200 BASTIA
Téléphone : 31-38-02

SE TIENT A VOTRE DISPOSITION :

Pour achats et ventes d'appartements - Terrains à bâtir - Villas - Propriétés agricoles - Prêts immobiliers - Locations, etc...

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES STALAGS V BELGES A BIERSET

Le rassemblement annuel de nos amis belges des stalags V a eu lieu les 23 et 24 avril à Bierset (près de Liège).

Cette réunion revêtait cette année un éclat particulier, elle était organisée par le Dr DAVID, président d'honneur de l'amicale V belge.

Le samedi, nos amis ISTA et STASS nous accueillaient à Liège, puis nous effectuons la visite du Centre médico-technique des Mines, très intéressant et situé dans un très beau cadre. Nous terminons l'après-midi un pèlerinage au fort de Loncin qui fut un des hauts lieux de la Résistance de nos amis Belges, lors de l'invasion de la Belgique au mois d'août 1914; plus de 500 des vaillants défenseurs furent tués par les bombardements du fort.

La délégation française, avec nos amis belges, déposa une gerbe au Monument élevé à la mémoire des défenseurs du fort.

Le dimanche, un très beau service religieux eut lieu en l'église de Bierset, en présence des autorités civiles et militaires, qui fut suivi d'une réception par la Municipalité; puis nous assistions à l'Assemblée générale de l'Amicale belge.

Ensuite un banquet parfaitement servi réunissait un nombre important de participants.

L'amicale VB-XABC était représentée par le président LANGEVIN et Mme, le vice-président VIALARD, le trésorier GEHIN et Mme, ROSEAU de Lille, BERTIN de Vrigny et Mmes YVONNET, FILLON et DAMINET, l'abbé DERISOUD, FAUCHEUX de Paris et Mme.

Au cours du banquet, les anciens de l'hôpital de Ludwigsbürg remirent au Dr DAVID une médaille commémorative en remerciement du dévouement du Dr DAVID à cet hôpital de prisonniers de guerre.

Ces deux journées de rencontre furent pour les anciens Belges et Français une occasion de se rappeler le souvenir de l'amitié et de la camaraderie des camps.

Tous nos remerciements aux organisateurs.

Courrier de L'Amicale

Mme VILLEJOURBERT, 64, av. des Pyrénées, Plaisance-sur-Touch, 31170 Tournefeuille, dont nous avions parlé dans notre précédent Lien, a obtenu des renseignements de la Caisse des dépôts et consignations et différentes adresses où elle peut s'adresser. Nous espérons qu'elle obtiendra satisfaction. Mais qu'elle n'oublie pas que l'Amicale est toujours à sa disposition et qu'elle n'hésite pas à la mettre à contribution pour tous les renseignements utiles. Comme à toutes les veuves de nos camarades, le service du Lien lui sera assuré.

Notre ami Marc LEGAGNEUX, 130 bis, Faubourg Bourguignons, Les Séquoias A2, 45000 Orléans, doit maintenant recevoir Le Lien à sa bonne adresse, le nécessaire ayant été fait. Il adresse à tous ses sincères amitiés, ainsi qu'à ses anciens camarades du XC, en particulier ceux du Bremen Teerhof, Firme Tickmeyer et de l'amiral Brammy.

Notre ami Jean DECLERCO, résidence les Vertes Années, Chemin des Lilas, Juan-les-Pins, reçoit toujours Le Lien avec plaisir et il regrette de ne pouvoir participer aux réunions et aux banquets de l'Amicale. Il adresse à tous, et en particulier à ses anciens camarades du VB, son meilleur souvenir.

Notre ami J. RAVEL, Polliionnay, 69290 Craaponne, nous écrit :

« La réception du Lien, hier, m'a rappelé que je n'avais pas encore payé ma cotisation 1977. Je m'en excuse. La santé étant un peu meilleure et le temps étant au beau, j'en profite pour aller bricoler dehors, et je n'ai pas vu le temps passer.

Au début de l'année, j'ai eu enfin ma retraite. Je n'ai pu avoir l'invalidité agricole qu'un mois avant. L'année a été dure, mais enfin ça ira mieux pour celle-ci. Je vous fais donc parvenir le montant de ma cotisation.

Par contre, une mauvaise nouvelle à vous apprendre : un VB de moins. Jean PECOLET, de Nancy-l'Etoile, 69260, nous a quittés au mois d'août 1976. Il était au VB en kommando de terrassement à Taifingen, puis en kommando de culture à Stetten, près de Echingen. Que de ravages dans nos rangs !

Avec mon meilleur souvenir à tous. »

Merci à l'ami RAVEL de nous avoir signalé la disparition de notre ami PICCOLET. Nous l'ignorions. Nous adressons à la famille de notre regretté camarade nos sincères condoléances, bien que tardives.

CHAMPAGNE R. BERTIN

(ex-P.G. Waldhotel, D B)

Propriétaire récoltant
Manipulant
VRIGNY, près de REIMS
Vente directe
Renseignements sur demande

Notre ami Jean DUCROT, 12370 Belmont, nous écrit :

« Je suis abonné au journal Le Lien depuis septembre 1975, lors du pèlerinage des retrouvailles à Lourdes, et c'est grâce à lui si, aujourd'hui, j'ai pu contacter plusieurs camarades, neuf au total, perdus depuis trente ans !

Je remercie les responsables du journal et le camarade PERRON qui m'a permis de rentrer en relations avec mon ancien aumônier, Mgr Robert PETIT à Versailles qui, lui, m'a donné des adresses qui m'ont permis d'entrer en relation et de correspondre avec d'autres camarades. Deux de ceux-ci m'ont déjà rendu visite. Un grand merci à vous tous.

Bien cordialement à tous les anciens des VB-X ABC et à tous les camarades P.G. »

Nous sommes heureux que notre idée de la « boule de neige » donne de si magnifiques résultats. Ce n'est que par notre Courrier que nous entrerons en contact les uns avec les autres. Un ami rencontre un autre ami qui à son tour fournit à l'ami retrouvé d'autres adresses, et ainsi de suite. Notre journal n'a pas d'autre ambition. Recréer l'amitié perdue par l'absence et l'éloignement. Et notre plus grande fierté c'est de créer de nouvelles retrouvailles. Amis proches ou lointains, aidez-nous dans cette belle tâche. Adressez-nous des adresses. La joie que vous donnerez sera votre plus belle récompense.

Notre ami Bernard TRINQUE, 32100 Condom, nous écrit :

« Amicaliste depuis le 13-5-73 à l'occasion du Congrès de l'amicale du sud-ouest à Condom (Gers), qui avait choisi cette ville pour y tenir ses assises et que j'avais eu le plaisir de recevoir en tant que président cantonal P.G., je suis inscrit à l'amicale dont je suis un fidèle adhérent, et lis avec beaucoup d'intérêt notre journal. Qu'il me soit permis, à cet effet, de féliciter « l'équipe » du Lien et la rédaction pour les articles et le soin qu'elle apporte à l'ensemble de ce journal.

Au sujet de cette journée de mai 1973 à Condom, je te serais reconnaissant de transmettre, dans les prochains numéros du Lien, à tous les amis qui ont participé à cette réunion, mon très bon souvenir, non seulement à tous les amis bordelais, mais aussi à Gilbert CORNEMILLOT et à son épouse, de Dijon, qui ont fait ce long déplacement pour visiter notre Gascogne et la région de l'Armagnac, ainsi qu'à H. STORCK et à sa femme, et bien sûr à SIMONNEAU, que j'ai eu le plaisir

de retrouver à Tarbes au cours du rassemblement organisé par notre ami LASSALLE. J'espère que tous ces amis ont gardé un bon souvenir de cette journée à Condom, au cours de laquelle le festival des Bandas avait participé à la fête.

Je voudrais aussi me rappeler au bon souvenir de tous mes camarades du kommando de Bochorh (XC Sandbostel), où nous sommes restés du 14-8-40 au 2-8-41 ainsi que de mes amis du kommando 241 de Lemforde (XC Sandbostel). Certes, je suis en contact avec certains d'entre eux et que j'ai revus à Lourdes, mais si d'autres camarades reçoivent cet appel, je serai heureux d'avoir de leurs nouvelles. Avec 3 camarades je suis revenu en 1951 à Bockhorn, mais le camp où nous étions internés avait fait place à un champ de pommes de terre. J'ai fait, depuis, plusieurs fois cette région en touriste, mais quels changements et que de souvenirs évoqués !

Condom en Armagnac sera toujours prêt à vous accueillir si vous passez dans cette région, et même très heureux de vous recevoir... ?

Notre amie Mme Vve Robert GUIGNARD, de Bordeaux, adresse aussi son bon souvenir à tous ses amis amicalistes. »

Nous avons centralisé tous les messages portés au verso des mandats qui nous ont été adressés par nos amis lors du règlement de leur cotisation 1977. Nous nous excusons auprès d'eux de faire paraître ces messages d'amitié aussi tardivement, mais l'abondance du courrier nous a fait reporter cette parution au mois de juin. Ils nous pardonneront, nous l'espérons. Le principal n'était-il pas que ces messages soient publiés... et ils le sont. A tous nos amis, nous souhaitons de bonnes et joyeuses vacances. Et n'oubliez pas vos cartes postales. A l'avance, merci !

Voici donc les messages de nos amis :

DANIEL Jean, 44, rue Auguste-Comte, Le Havre, avec son bon souvenir aux amis du Waldhotel. Salut, ami Jean, nous l'espérons à la table du Waldho en 1978 (H.P.).

CHARLOIS Roger, 36, rue de la Fontaine, 89330 St-Julien-du-Sault avec ses bonnes amitiés à tous ceux du XC Goldina.

BRIERE Albert, Le Theil, 03240 Le Montet avec son bon souvenir à ceux du 605.

Abbé LAPEYRE Elie, curé de Castesis, 64 Orthez, avec ses sincères amitiés aux camarades de Hüfingen et de Goppingen.

BORDES André, 12, rue Quatrefoies, 75005 Paris, amicales pensées à ceux du camp de Villingen et à tous les ex-sportifs ex-gefangs VB.

BROVELLI Henri, 34, Fg de Belfort, Giromagny, avec son amical bonjour à tous ceux du VB au Service de l'aluminium de Rheinfelden.

POGGI Charles, Saint-Florent, 20, avec son bon souvenir à tous ceux du VB et du Waldhotel.

MAIGNAN Roger, 1, place de la Mairie, 41500 Mer, avec son amical souvenir aux camarades de la Tannerie.

CAMBLIN Maurice, 3, rue Kervaquet, 44490 Le Croisic, avec ses amitiés à tous ceux du XB et une pensée particulière aux camarades retrouvés à notre beau rassemblement de Lourdes.

DEMEILLERS Jean, 2, rue Louis-Bouilhet, 76000 Rouen, avec un bonjour amical aux amis VB et en particulier aux anciens de la baraque du Fourage à Villingen ainsi qu'aux camarades de Beuringen.

LEFORT Claude, notre sympathique Papillon, adresse toutes ses amitiés aux vieux copains du Waldho. (Nous l'espérons complètement rétabli de son opération.)

BRICLOT Denis, 25, avenue Stanislas, 55200 Commercy, avec son amical souvenir à tous les camarades du XB Sandbostel auxquels tant de liens fraternels l'ont uni, du mois d'août 1940 au mois de septembre 1941.

GAILLARD Lucien, Montaulin, 10270 Lusigny-sur-Barse, avec son bon souvenir à tous et en particulier à Julien FROUMENTIN et sa famille à Allouville-Bellefosse, 76.

PELIGRAIN Ernest, 5, rue Victor-Schleier, 55100 Verdun, avec ses bonnes amitiés à tous les anciens de Chiron-Baraque.

SCHMITT Robert, 9, rue de La Meurthe-Mont, 54360 Blainville-sur-l'Eau, bien cordialement à tous, sans oublier ceux du kommando d'Ebingen.

SITTERLIN Jean, 1, rue du Maire Louis-Dillmann, 67510 Lembach, cordialement aux anciens du kommando de Tuttlingen.

FRANCESCHI Joseph, à Cagnano, 20228 Luri, avec son amical bonjour à tous les camarades du VB sans oublier l'ami PERRON (amical souvenir à toute ta famille, ami Joseph. H.P.)

KASTLER Emile, 14, impasse Kerguelin, 29100 Douarnez, amical bonjour à tous les amis, à ceux du Waldho de la part de Milo.

FAURE Jean, 19, rue de la Barre, 44390 Nort-sur-Erdre, adresse ses amicales pensées à tous. (Notre bon souvenir à nos deux retraités.)

VANDRIESSCHE André, 3, rue Voltaire, 59370 Monsen-Baroeul, avec son bon souvenir à tous les anciens du VB.

MADRE André, Les Vaux, Brigueuil, 86290 La Trimoille, avec son bon souvenir à tous et remerciements à tous ceux qui se dévouent pour maintenir une camaraderie qui hélas pour beaucoup n'est plus qu'un lointain souvenir. Le Français oublie vite.

LECACHEUX Paul, Hameau de La Tuilerie, Foulbec, 27210 Beuzeville, envoie ses amitiés aux anciens de Rottweil.

MERIAU Maurice, 115, rue Bobillot, 75013 Paris, avec son bon souvenir à tous et principalement aux XABC.

Docteur SAVELLI Francis, avenue Piccioni, 20202 L'île-Rousse, adresse son amical souvenir aux anciens du VB.

Abbé BECK André, curé de Pouxoux, 88550, avec son bon souvenir à tous les anciens du VB et de Waldhotel.

BRUANT Guy, 25, rue des Erables, 45160 Ollivier, envoie ses sincères amitiés à « La Bande » LANGEVIN PERRON and Co.

LECOUFFE Jean, 31, rue Pasteur, 59252 Marquennes, Ostrevant, a subi cinq opérations en 1976. Nous souhaitons un prompt rétablissement avec tous nos vœux de bonne santé.

NASSOY Jean, 3, square Mantegna, 37000 Tours, avec son meilleur souvenir aux anciens de Taifingen et de l'hôpital.

PAYOT Maurice, 14, rue Alexandre-Dreux, 57100 Thionville, avec son meilleur souvenir à ceux de Krausenwies.

RAMPILLON Robert, 70, bd Foch, SO 545570 Angers, souhaite que l'année 1977 apporte aux amicalistes à leurs familles les satisfactions qu'ils espèrent même temps que la santé.

GESLAND Paul, 15, rue de l'Etang, 45570 Ouzouer-sur-Loire, adresse son bon souvenir à tous les amicalistes. Merci à l'ami GESLAND pour son dévouement pour nos bons de soutien.

VENTURELLI Enzo, Les Condamines, 06670 St-Martin-du-Var, envoie son meilleur souvenir aux anciens du Bau kommando de Villingen.

CANDEILLE Noël, 179, rue de Verdun, 62400 Béthune, adresse un amical bonjour au président LANGEVIN, au trésorier GEHIN et à tout le Bureau, sans oublier PERRON. La santé et le moral sont bons. Nous lui adressons tous nos meilleurs vœux de longue et bonne retraite.

BERAUD Roger, rue du Stade, Quer Pont-Ner, 26170 Buis-les-Baronies, envoie son bon souvenir aux camarades de la Tannerie du kommando de Tuttlingen.

GROS Raoul, 405, route du Médoc, 33520 Bruges, envoie ses sincères amitiés aux anciens du kommando 605.

HEUX René, 2, rue de la Madeleine, 22130 Plancoët, adresse son bon souvenir aux anciens du VB et du Waldho. Se rappelle au bon souvenir de son ancien camarade BRUANT. (Notre bon souvenir à nos deux amis de Plancoët. H.P.)

LOUDIN André, 24, rue du 19-Novembre, Montigny, 57000 Metz, envoie ses pensées amicales à tous les anciens camarades de Villingen.

BAUDIER Roger, allée n° 2, Blagny, 08110 Carignan, adresse son bon souvenir à tous les camarades du VB.

CHRISTOPHE Pierre, 41, Fg Bannier, 45000 Orléans, avec ses bonnes amitiés aux membres du Bureau ainsi qu'aux anciens de Balingen.

MONS Gilbert, 33730 Noailan, avec son amical souvenir aux anciens camarades des kommandos de St-Blasien, Béreau-Halde et St-Georgen.

BETMAILLE Edgar, 30, allée du Moulin-Mignea, 91370 Verriers-le-Buisson, avec ses meilleures amitiés à tous. Merci pour son don généreux à notre caisse de secours.

CHAPUIS Paul, 2, rue Georges-Chepfer, 54600 Villers-lès-Nancy, envoie son bon souvenir à tous. Merci pour notre caisse de secours.

(à suivre)

BULLETIN D'ADHESION

Je soussigné, déclare vouloir adhérer à l'AMICALE NATIONALE DES ANCIENS PRISONNIERS DE GUERRE DES STALAGS VB - X ABC.

Nom :

Prénoms :

Adresse :

Date de naissance :

Immatriculé au Stalag sous le N°

Kommando

Fait à, le

Signature,

Ecrivez en caractères d'imprimerie et retournez sous enveloppe ce bulletin à l'AMICALE NATIONALE VB - X ABC, 68, rue de la Chaussée d'Antoine, Paris 9°. N'oubliez pas de nous adresser le montant de votre adhésion, dont le minimum est de 15 Fr. par mandat ou versement à notre Compte Chèque Postal Paris 4841-48 D.

N° de commission paritaire : 786 D 73

— Dépôt légal : 2^e trimestre 1977 —

Le Gérant : ROCHEREAU

Imprimerie J. ROMAIN - 79110 Chef-Boutonne